

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 34 (1947)
Heft: 7

Vereinsnachrichten: Verbände

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

besitzer» zu verteidigen. Diese Zustände sind eine allgemein zugegebene Tatsache, und wenn der Staat aus demagogisch politischen Gründen diese Situation nicht ändern will, so wird er früher oder später die Rolle des Hausbesitzers und Bauherrn übernehmen müssen, da kaum ein Privatunternehmen Lust hat, systematisch Geld zu verlieren. Die Verstaatlichung, oder zum mindesten die staatliche Subvention und Protektion des Bauwesens, wie sie bereits schon im Gange ist, könnte an und für sich dem französischen Bauen einen neuen Aufschwung geben und die Möglichkeiten eines planmäßigen, sozial orientierten Bauens von Mietwohnungen, wie es von der privaten Initiative verpaßt worden ist, ausnützen. Doch wird die Finanzierung eines staatlichen Bauplanes nicht über die unpopuläre Maßnahme hinwegkommen, einen Ausgleich zwischen den Wohnungspreisen und den Bauunkosten zu schaffen. Vorläufig wird aber die Wohnungsnot, in Paris ganz besonders, weiter zunehmen, denn in den nächsten Jahren müssen hier gegen die zehntausend Häuser, welche die öffentliche Sicherheit gefährden, abgerissen werden.

F. Stahly

Lettre de Genève

L'Ecole d'architecture de l'Université de Genève a exposé, pendant la seconde quinzaine de mai, au musée Rath, les meilleurs travaux que les étudiants ont exécutés depuis sa fondation, en 1942. A vrai dire, l'enseignement de l'architecture est plus ancien à Genève, puisqu'il faut remonter au XVIII^e siècle pour en découvrir l'origine. A cette époque en effet, l'une des plus intéressantes de notre histoire (on y sent les premières manifestations de l'esprit moderne), une véritable Renaissance, généreuse et forte, animait les artistes et leurs clients, après l'abolition des lois somptuaires de la Réforme, qui, d'ailleurs, n'avaient pas longtemps été strictement observées. Nos belles demeures patriciennes sont là pour témoigner de l'émulation qui faisait naître et rechercher l'œuvre d'art.

Ce fut cette activité qui incita Jean Jaquet à ouvrir une classe d'architecture et de décoration à l'Ecole d'art qui était alors placée sous la direction de la Société des arts. Cette modeste classe était devenue, en 1919, par l'adjonction d'un cours de géométrie descriptive et d'un atelier (car, aussi cu-

rieux que cela puisse paraître, l'architecture s'était enseignée longtemps sans atelier) et grâce à l'initiative d'Henry Baudin, cette classe était devenue une des sections les plus importantes de l'Ecole des beaux-arts. En 1942, le besoin qui s'était fait sentir depuis longtemps de la faire passer du niveau secondaire au niveau universitaire, devint une réalité: on fit appel à M. Eugène Beaudouin, premier Grand-Prix de Rome, architecte en chef du Gouvernement français, pour en diriger l'enseignement.

Après cinq ans d'activité, le moment était venu de jeter un regard en arrière (il le faut bien, de temps en temps!) pour s'assurer des résultats obtenus, pour les confronter avec ce qui avait été prévu dans l'enthousiasme du départ. C'est pourquoi cette exposition fut organisée. Elle ne montrait d'ailleurs que ce qui avait été fait à l'atelier, les cours théoriques n'ayant rien de spectaculaire, ce qui ne veut pas dire qu'il ne s'y passe rien, bien au contraire! Contre toute attente, le grand public lui a voué le plus large succès alors qu'on ne s'attendait qu'à la visite des spécialistes, architectes, ingénieurs, urbanistes, étudiants ou futurs étudiants.

Si vraiment l'architecture actuelle veut pouvoir répondre à la définition d'Auguste Perret «L'architecture est l'art d'occuper l'espace», elle demande des jeunes-gens qui veulent lui consacrer leur vie une étendue de connaissances que les quatre années d'études suffiront à peine à parcourir. Il s'agit d'ailleurs beaucoup moins de connaissances que de culture: savoir ce dont l'homme a besoin, être un animateur toujours en éveil, travailler, non seulement pour créer de la beauté, mais aussi pour servir l'homme dans ses besoins spirituels et matériels, ce n'est pas ce que la mémoire a enregistré qui aidera le mieux à remplir ces tâches: c'est la personnalité de l'architecte, forgée à l'atelier, qui affrontera d'un regard clair les problèmes que la société lui demande de résoudre. On ne lui enseignera donc pas des solutions toutes faites à un certain nombre de problèmes bien connus; il détestera les formules, le conformisme; au cours de ses années d'études, tout devra être réfléchi, passé au crible de son esprit critique, de son intelligence; il répugnera aux petites habiletés, qui satisfont la vue, au brio qui cache le vide de la pensée, aux effets qui flattent.

Pour s'exprimer, il aura besoin des techniques. Celles d'aujourd'hui sont

passionnantes: sans avoir la prétention de les connaître aussi bien que le spécialiste de chacune d'elles, il sera le coordonnateur qui connaît les raisons et le but de l'œuvre à créer. Il y faudra du lyrisme, un certain esprit d'aventure, un grand espoir dans les possibilités de notre temps. Il doit aimer la matière, fer, béton, pierre, bois, qu'il fera chanter comme un instrument de musique; mieux: comme un orchestre dont il aura la direction.

Voilà, il me semble, ce que les visiteurs de cette exposition ont pu constater: qu'on leur montrait, au delà de la formation d'un créateur et d'un animateur de techniques, la formation d'un homme.

Pjt.

Verbände

Erklärung

Der Zentralvorstand des Bundes Schweizer Architekten und das Zentralkomitee des Schweizerischen Ingenieur- und Architektenvereins sehen sich veranlaßt, zu der Ende Februar erfolgten plötzlichen Entlassung des Chefs des Stadtplanbüros Basel-Stadt, Architekt BSA. P. Trüdinger, öffentlich Stellung zu nehmen.

Der Genannte stand dem Stadtplanbüro seit fast acht Jahren vor und bearbeitete den Korrekptionsplan der Stadt Basel, der für die künftige Entwicklung dieser Stadt von großer Bedeutung sein wird. Die Fähigkeiten Trüdingers als Stadtplaner sind in Fachkreisen unbestritten. Meinungsverschiedenheiten in Stadtbaufragen lassen sich kaum vermeiden, weil die auf weite Sicht zu erfolgende Planung sich verhältnismäßig häufig nicht mit momentanen Interessen deckt. Die Entlassung Trüdingers und vor allem die Art und Weise dieser Entlassung unter dem Gesichtspunkt von ins persönliche Gebiet abgleitenden Differenzen ist für schweizerische Verhältnisse ungewohnt. Die Vorstände der genannten Fachverbände ersuchten deshalb die Behörden von Baselstadt um eine Aussprache grundsätzlicher Art über den Fall Trüdinger, unabhängig von dem schwebenden Verfahren vor einem Verwaltungsgericht. Die Behörden lehnten eine solche Aussprache ab.

Der Bund Schweizer Architekten und der Schweizerische Ingenieur- und Architektenverein erheben Protest gegen

Wettbewerbe

Veranstalter	Objekt	Teilnehmer	Termin	Siehe Werk Nr.
Schulgemeinde Bürglen	Primarschulhaus in Bürglen	Die im Kanton Thurgau heimatberechtigten oder seit 1. Januar 1945 niedergelassenen Architekten	30. Juni 1947	Februar 1947
Direktion der Eidg. Bauten	Lehrgebäude der Eidg. Materialprüfungs- und Versuchsanstalt und Erweiterungsbauten der ETH in Zürich	Die Architekten, die Schweizerbürger oder seit mindestens 16. Dezember 1945 in der Schweiz niedergelassen sind	4. August 1947	Februar 1947
Direktion der Eidg. Bauten	Neubauten der Eidg. Materialprüfungs- und Versuchsanstalt in Schlieren	Die Architekten, die Schweizerbürger oder seit mindestens 16. Dezember 1945 in der Schweiz niedergelassen sind	4. August 1947	Februar 1947
Baudepartement des Kantons Basel-Stadt	Gestaltung des Gebietes beim Bundesbahnhof in Basel	Die im Kanton Basel-Stadt heimatberechtigten oder in den Kantonen Basel-Stadt und Basel-Land und in den Amtsbezirken Laufen, Dorneck, Thierstein, Rheinfelden und Laufenburg ansässigen Fachleute schweizerischer Nationalität.	3. Nov. 1947	Juli 1947

die im Falle Trüdingers erfolgte Behandlung eines bestqualifizierten Fachberaters durch die Behörden.

Wettbewerbe

Entschieden

Zentralschulhaus mit Turn-, Sport- und Badeanlagen in der Gemeinde Emmen

Das Preisgericht traf folgenden Entscheid: 1. Preis (Fr. 4200): Carl Moßdorf, Architekt, Luzern; 2. Preis (Fr. 3300): Hans von Weißenfluh, Architekt, Luzern; 3. Preis (Fr. 3000): Oskar Burri, Arch., Zürich; 4. Preis (Fr. 2750): Conrad D. Furrer, Arch. BSA, Zürich; 5. Preis (Fr. 1750): W. Ribary, Arch. BSA, Luzern. Preisgericht: Adolf Kellermüller, Arch. BSA, Winterthur (Vorsitzender); C. Erni, Dipl. Ing., Luzern; R. Hächler, Arch. BSA, Aarau; W. Henne, Arch. BSA, Schaffhausen; H. Karlen, Obering.; H. Schürch, Kantonsbaumeister, Luzern; A. Stalder, Turninspektor. Ersatzmänner: W. Krebs, Arch. BSA, Bern; A. Brun, Turnlehrer, Luzern.

Schulgebäude in Oberrieden

In diesem beschränkten Wettbewerb traf das Preisgericht folgenden Entscheid: 1. Preis (Fr. 1000): Hans Gachnang, Arch., Zürich; 2. Preis (Fr. 800): Walter Gachnang, Arch., Zürich und Oberrieden; 3. Preis (Fr. 650): Edm. Danieli, Arch., Langnau und Zürich; 4. Preis (Fr. 550): Guido Catella, Ober-

rieden. Außerdem erhalten alle Projektverfasser eine feste Entschädigung von Fr. 500. Das Preisgericht empfiehlt, den Verfasser des erstprämiierten Projektes mit der Weiterbearbeitung und nachfolgenden Ausführung zu betrauen. Preisgericht: Dr. Max Wegmann, Oberrieden; Conrad D. Furrer, Arch. BSA, Zürich; Adolf Kellermüller, Arch. BSA, Winterthur.

Ausbau des Kurhotels Weißenstein (Kt. Solothurn)

Das Preisgericht traf folgenden Entscheid: 1. Preis (Fr. 2 000): A. Barth und H. Zaugg, Architekten, Schönenwerd und Olten; 2. Preis (Fr. 1 400): Anna Meyer, dipl. Arch., Solothurn; 3. Preis (Fr. 1 000): Emil Altenburger BSA und Rolf Altenburger, Architekten, Solothurn, Mitarbeiter: Peter Altenburger, Arch., Zürich; 4. Preis (Fr. 600): Frey und Schindler, Architekten BSA, Olten und Zürich. Das Preisgericht empfiehlt, den Verfasser des erstprämiierten Projektes mit der Weiterbearbeitung und Ausführung der Bauaufgabe zu betrauen. Preisgericht: Hermann Baur, Arch. BSA, Basel; Theo Schmid, Arch. BSA, Zürich; Dr. Eugen Moll, Bürgerammann, Solothurn.

ten oder in den Kantonen Basel-Stadt und Basel-Land und in den Amtsbezirken Laufen, Dorneck, Thierstein, Rheinfelden und Laufenburg ansässigen, sowie 19 eingeladenen Fachleuten. Zur Prämierung von 4-5 Entwürfen stehen dem Preisgericht Fr. 25 000 zur Verfügung, für Ankäufe und Entschädigungen Fr. 15 000. Preisgericht: Dr. N. Jaquet, Nationalrat, Direktor der Schweiz. Reederei AG., Basel, (Vorsitzender); A. Bodmer, Ing., Chef du service de l'urbanisme, Genf; A. Dürig, Arch. BSA, Basel; Prof. Dr. h. c. H. Hofmann, Arch. BSA, Zürich; Dr. C. Miescher, Direktor der Basler Verkehrsbetriebe, Basel; R. Stamm, Präsident der Automobilsektion beider Basel des T. C. S., Basel; R. Steiger, Arch. BSA, Zürich. Einlieferungstermin: 3. November 47.

Berichtigungen

Primar- und Sekundarschulhaus mit Turnhallen in Winterthur-Veltheim

Der Bericht über den Jury-Entscheid in der «Werk»-Chronik 6/1947, S. * 76 * ist insofern unvollständig, als die Empfehlung, den Verfasser des erstprämiierten Projekts mit der Weiterbearbeitung zu beauftragen, nur von der Minderheit des Preisgerichts (2 Stimmen) ausgesprochen wurde. Die Mehrheit (7 Stimmen) empfiehlt die Reduktion des Raumprogrammes auf ein Sekundarschulhaus und die Durchführung eines zweiten, beschränkten Wettbewerbs unter den drei ersten Preisträgern.

Neu

Gestaltung des Gebietes beim Bundesbahnhof in Basel

Eröffnet vom Baudepartement des Kantons Basel-Stadt unter den im Kanton Basel-Stadt heimatberechtig-